

fut incendiée et qu'un verger planté en grande partie de sa main fut saccagé par la soldatesque.

Ce nom de *Mameranus*, « de Mamer », adopté par Nicolas, une fois qu'il eut abandonné son village natal, n'était naturellement pas celui que portait son père, car cette appellation n'aurait eu aucun sens dans la localité même (1), puisque tous les habitants étaient « de Mamer ». Mais quel était le patronyme primitif ? Question d'autant plus difficile à élucider que les frères de Nicolas, Henri et Thomas, sont également connus sous le seul nom de *Mameranus* ; aussi ce nom est-il resté un mystère jusqu'à présent. Et, cependant, nous pouvons affirmer que la famille était connue sous le nom de *Wagner*, signifiant « Charron », autrefois « Charlier ». Voici pourquoi :

Vers 1555-1566, nous le verrons plus loin, un des frères de Nicolas, Thomas, est qualifié de *civis Lucemburgensis*, « bourgeois de Luxembourg ». Or, si nous parcourons la liste des habitants de la ville en 1541, nous n'en rencontrons que quatre portant ce prénom : *Thomas Clauss, fischer*, dans la Rue de l'Hôpital ; *Thomas in's Apts Mullen*, à Clausen ; *Thomas Wagner*, dans le quartier de l'Acht ; et *Thomas Lynnenweber*, parmi les pauvres. En 1552-1553, nous retrouvons le *Thomas Clauss, pescheur*, de la Rue de l'Hôpital ; un *Thomas Mulner* dans le Breyden Wech ; *Thomas Charelier* dans la rue nommée « die Acht » ; et *Thomas le marrelier de Saint Ulrich, pouvre*, exempté des impôts, d'ailleurs, en sa qualité de marguillier. Et en 1561 reparaisent *Thomas Wagner* dans l'Acht ; *Thomas nontz zu S. Ulrich* ; *Thomas Mulner* dans la Rue de Saint Ulrich ; *Thomas Clauss, fischer*, de la Rue de l'Hôpital, en même temps qu'un *Thomas Wullenweber* dans la *Bieser Gass* et un *Thomas Schmejder* dans le *Breiden Wegh* (2).

Si, d'autre part, nous consultons les dénombremens des feux du village de Mamer, à la même époque, nous y voyons : en 1541, *Wageners Steffen, myt syme vater (ist blindt)* ; en 1552-1553, *Wagners Steffen* ; en 1561, *Wageners Clessgin*, parmi les sujets du Docteur Keck (*D. Kecken eygen leuth*), et *Clauss Wagener*. En 1542, le record des échevins de Mamer nous apprend qu'il y avait dans la localité une grange, *das Wageners Scheuwer*, qui, avec un jardin sis derrière, devait livrer annuellement à l'abbaye de Saint-Maximin de Trèves deux poules, à la Saint Etienne (26 décembre). Le 12 septembre 1572, *Clauss Wagner* était mayeur de Mamer, et *Wageners Clausz* figure au record

1) A moins qu'il ne s'agit d'une famille y exerçant des droits seigneuriaux ou y possédant quelque bien de cette nature. Or, une famille dite de *Mamer* a possédé en ce lieu une maison castrale (*burghaus*) et y prélevait des rentes. C'étaient Guillaume de Mamer (20 mars 1509-28 mai 1518, mort avant le 31 janvier 1525) et son frère Englebert (1509-1518), ainsi que les enfants de ce dernier : Lentz, Henri (1531-1560), Jean, Thiéri et Marguerite. Sauf celui de Henri, aucun de ces prénoms ne rappelle ceux en usage dans la famille de Nicolas. Bien plus, cette famille de Mamer portait des armoiries, caractérisées par trois anilles, toutes différentes de celles concédées à Nicolas en 1555.

C'est donc avec raison que Didier rejette tout lien de parenté entre ces Mamer et notre poète. D'ailleurs, les remarques peu flatteuses de ce dernier sur la noblesse de l'époque (*barbara nobilium plebs magnatum atque potentium*) doivent nous faire admettre, avec Didier, qu'il ne sortait point de cette classe de la société.

2) Archives Générales du Royaume, à Bruxelles, Chambre des Comptes, N^{os} 699 (1541), 704 (1552-53) et 705-706 (1561).